

LA GRANDE CONTROVERSE

Leçon 1

La guerre derrière toutes les guerres

Sabbat après-midi 30 mars 2024

« Après la désobéissance de nos premiers parents, le Christ a déclaré que, afin de sauver l'homme des conséquences de son péché, Il viendrait au monde pour vaincre Satan sur son propre champ de bataille. La controverse qui avait débuté dans les cieux devait se poursuivre sur la terre.

Beaucoup entre en compte dans cette controverse. D'importants intérêts sont en jeu. Devant les habitants de l'univers céleste la réponse à ces questions doit être donnée : « La loi de Dieu est-elle imparfaite ? A-t-elle besoin d'amendements ou d'abrogation, ou est-elle immuable ? Le gouvernement de Dieu doit-il être changé ou est-il stable ? »

... La sévérité du conflit qu'a traversé le Christ a été proportionnée à l'étendue des intérêts qui étaient en jeu dans son succès ou dans son échec... Satan a essayé de renverser le Christ dans le but de pouvoir continuer à régner seul sur ce monde... Le Père, le Fils, et Lucifer ont chacun révélé ce qu'il était, dans la relation authentique qu'ils ont eu les uns avec les autres. Dieu a donné la preuve de son indubitable justice et de son grand amour.

The Signs of the Times, 27.08.1902 ; Reflecting Christ, p. 58.

Le regard de Jésus est sur nous à chaque moment. Les nuages qui s'intercalent entre notre âme et le Soleil de Justice sont permis, dans la providence de Dieu, pour que notre foi s'affermisse afin de saisir les grands espoirs, les sûres promesses, qui brillent à travers l'obscurité de chaque orage. La foi doit croître à travers les conflits et les souffrances. Nous devons apprendre individuellement à souffrir et à nous affermir, et non pas à nous effondrer dans la faiblesse...

... Lorsque nous traversons des épreuves et des afflictions, cela ne veut pas dire que Jésus ne nous aime pas et ne nous bénit pas. Plein de pitié, l'Agneau de Dieu assimile Ses intérêts avec les intérêts de ceux qui souffrent. Il les garde à chaque moment. Il connaît chacun de leurs soucis et chaque suggestion de Satan, chaque doute qui torture l'âme. Il plaide pour défendre le cas de ceux qui sont tentés, qui errent et perdent la foi. Il s'efforce de les élever à la communion avec Lui. Son œuvre consiste à sanctifier Son peuple, à laver ses souillures, à l'ennoblir et à le purifier, puis à remplir son cœur de paix. De cette façon Il le prépare pour la gloire, l'honneur et la vie éternelle, pour un héritage plus riche et plus durable que celui de n'importe quel prince terrestre.

Our High Calling, p. 327.

... La tempête va souffler sur le monde. Satan cherche sans répit à provoquer des souffrances, des désastres et la ruine. Son but est de plonger l'humanité dans la plus grande misère possible. La terre est son champ d'action, mais il ne peut causer autant de mal qu'il le voudrait, car le Seigneur lui impose des limites.

... Jésus est vivant. Il intercède pour nous. L'obscurité couvre le monde, mais nos vies sont en sécurité, parce que cachées avec le Christ en Dieu. Quel précieux Sauveur ! En lui seul repose notre espérance de la vie éternelle... La foi doit percer les plus sombres nuages...

That I May Know Him, p. 284 ; Pour mieux connaître Jésus-Christ, p. 286.

Dimanche 31 mars 2024

Guerre au ciel

Avant sa rébellion, Lucifer était un ange de haut rang dont le niveau hiérarchique venait aussitôt après celui du Fils bien-aimé de Dieu. Son expression, comme celle des autres anges, était paisible et exprimait le bonheur. Son front haut et large était la marque d'une grande intelligence. Sa forme était parfaite; son attitude noble et

majestueuse. Une lumière spéciale émanait de son visage et rayonnait autour de lui, plus vive et plus belle que la lumière des autres anges ; de plus, Jésus, le Fils bien-aimé de Dieu, avait la primauté sur tous les anges. ...

... Lucifer était jaloux de Jésus-Christ ; il l'enviait. Cependant, quand tous les anges se prosternèrent devant Jésus pour reconnaître sa suprématie et son autorité légitime, il s'inclina avec eux ; mais son cœur était rempli de haine et d'envie. ...Il avait été grandement exalté, mais cela n'avait suscité chez lui ni la reconnaissance ni la louange envers le Créateur. Il aspirait au rang de Dieu lui-même...

... Le Très-Haut aurait pu expulser immédiatement du ciel le grand séducteur, mais tel n'était pas son but. Il voulait donner aux rebelles une occasion de mesurer leur force à celle de son propre Fils et à celle des anges fidèles. Lors de ce combat, chaque ange pourrait ainsi choisir son camp et manifester sa décision devant tous. Il n'était pas sage de permettre à ceux qui avaient fait sécession avec Satan de demeurer dans le ciel. Ils avaient appris ce qu'il en coûte de se révolter contre la loi immuable de Dieu, ce qui était irréparable. Si Dieu avait usé de son pouvoir pour châtier ce chef rebelle, les anges infidèles n'auraient pas eu l'occasion de se manifester sous leur vrai jour. C'est pourquoi le Seigneur décida d'agir d'une autre manière afin de donner à tous les habitants du ciel une preuve évidente de sa justice et de son jugement.

The Story of Redemption, p. 13, 14, 17 ;
L'Histoire de la rédemption, p. 11, 12, 15.

L'enseignement de cette parabole (le blé et l'ivraie, Matthieu 13.24-26) est mis en lumière par l'attitude de Dieu à l'égard des hommes et des anges. Satan est un séducteur. Quand il eut péché dans le ciel, les bons anges eux-mêmes ne discernèrent pas pleinement son véritable caractère. C'est pourquoi Dieu ne le détruisit pas immédiatement. S'il l'avait fait, les saints anges auraient pu douter de sa justice et de son amour. Or, un doute sur la bonté divine eût été semblable à une mauvaise semence qui aurait produit un fruit amer de

péché et de misère. C'est pourquoi Satan fut épargné, afin de lui permettre de manifester pleinement son caractère. Depuis de longs siècles, le Seigneur a supporté le spectacle angoissant du mal. Il a consenti au don infini du Calvaire plutôt que de voir des âmes séduites par le malin, car il n'était pas possible d'arracher l'ivraie sans mettre en danger l'existence du bon grain. N'aurions-nous pas autant de patience à l'égard de nos semblables que le Seigneur du ciel et de la terre à l'égard de Satan ?

Christ's Object Lessons, p. 72 ; *Paraboles de Jésus*, p. 55.

Lundi 1er avril 2024

Lucifer mystifié: Christ l'emporte

Il était extrêmement puissant et glorieux, l'être qui s'était révolté contre Dieu. Le Seigneur dit, en parlant de Lucifer : « Tu étais le couronnement de l'édifice, plein de sagesse, parfait en beauté » (*Ézéchiél 28.12*). Après qu'il eut péché, son pouvoir de séduction était d'autant plus grand, et il était d'autant plus difficile de dévoiler son caractère, qu'il avait occupé une position plus élevée auprès du Père.

The Desire of Ages, p. 758 ; *Jésus-Christ*, p. 762.

Quand nos premiers parents furent placés dans le magnifique jardin d'Éden, leur loyauté envers Dieu fut mise à l'épreuve. Ils étaient libres de choisir entre le service de Dieu ou la désobéissance et l'alliance avec l'ennemi de Dieu et de l'homme. S'ils méprisaient les commandements de Dieu et écoutaient la voix de Satan qui leur parlait par le serpent, ils perdraient non seulement leur droit de séjourner en Éden, mais la vie elle-même.

... Avec quel intense intérêt l'univers entier observait l'issue de la lutte qui devait décider du sort d'Adam et d'Ève ! Avec quelle attention les anges écoutaient les paroles de Satan, l'instigateur du péché, alors qu'il cherchait à annuler la loi de Dieu par son raisonnement fallacieux !

Avec quelle anxiété ils attendaient de voir si le couple serait séduit par le tentateur et se livrerait à sa ruse ! ...

Adam et Ève se persuadèrent qu'une affaire insignifiante comme la consommation du fruit défendu ne saurait entraîner les terribles conséquences annoncées par Dieu. Mais dans cet acte minime résidait le péché, la transgression de la sainte et immuable loi de Dieu. Il ouvrait les portes de la mort et répandait sur notre monde une malédiction indicible. Ne pensons pas que le péché est une chose insignifiante.

That I May Know Him, p. 14 ; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 16.

... Nous vivons dans les derniers temps, et Satan s'emploie maintenant avec une puissance magistrale à vaincre, par des tentations subtiles, ceux qui croient en Jésus. Mais nous devons être gardés par la puissance de Dieu ; par conséquent, si vous êtes tentés, donnez gloire à Dieu qui peut garder et gardera l'âme croyante afin qu'elle ne soit pas vaincue par la ruse du malin.

L'astucieux imposteur est en réalité un accusateur, un menteur, un persécuteur et un meurtrier ; mais quoi qu'il ait pu faire dire aux autres à votre sujet, le Seigneur peut s'adresser à lui comme il s'adressa à Pierre : « Arrière de moi, Satan. » Il peut lui dire : « Tu ne te placeras pas entre cette âme et moi ; tu ne t'interposeras pas entre moi et l'âme pour la rançon de laquelle je suis mort. » C'est à vous... de rejeter Satan et ses tentations, et de choisir Jésus. Tenez-vous près de Jésus, mettez votre main dans la sienne, et il tiendra fermement votre main ; il n'abandonnera jamais l'âme qui garde foi en lui.

The Upward Look, p. 42 ; *Levez vos yeux en haut*, p. 34.

Mardi 2 avril 2024

La Terre entraînée dans le conflit

Nos premiers parents, créés saints et purs, n'étaient cependant pas hors d'atteinte du péché. Dieu aurait pu les créer incapables de transgresser ses commandements, mais leur caractère n'aurait alors connu aucun développement ; c'est par contrainte et non par choix

qu'ils auraient servi Dieu. Aussi leur donna-t-il le pouvoir de choisir — l'accepter pour maître ou le rejeter. Avant qu'ils puissent recevoir dans leur plénitude les bénédictions que le Seigneur désirait leur accorder, il fallait que leur amour et leur fidélité soient éprouvés.

Il y avait, dans le jardin d'Éden, « l'arbre de la connaissance du bien et du mal [...] Et l'Éternel Dieu donna ce commandement à l'homme : Tu pourras manger de tous les arbres du jardin ; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. » (*Genèse 2.9,16,17.*) La volonté de Dieu, c'était qu'Adam et Ève ne connaissent pas le mal. La connaissance du bien leur avait été accordée gratuitement ; mais la connaissance du mal — du péché et de ses conséquences, travail épuisant, angoisse, déception et chagrin, souffrance et mort — cela, l'amour le taisait.

Education, p. 23 ; *Éducation*, p. 27.

... Chargé des péchés du monde, (le Rédempteur) se rendrait sur le terrain même où Adam avait trébuché. Il ferait face à l'épreuve qu'Adam lui-même avait dû affronter, et qui serait presque infiniment plus sévère que celle qu'Adam avait dû affronter. Il aurait la victoire qu'il mettrait sur le compte de l'homme, et Il vaincrait le tentateur, afin que par Son obéissance, par la pureté de Son caractère et par Son intégrité persistante, Sa justice soit imputée à l'homme. Ainsi par Son nom l'homme pourrait vaincre l'adversaire et cela serait mis sur son compte.

... Il devait y avoir effusion de sang dans le plan du salut, car la mort devait intervenir comme conséquence du péché de l'homme. Les animaux offerts en sacrifice devaient préfigurer Christ. Dans la victime immolée, l'homme devait voir l'accomplissement des paroles de Dieu : « Tu mourras ».

Et le déversement du sang de la victime indiquerait une expiation. Il n'y avait pas de vertu dans le sang des animaux ; mais le sang répandu des bêtes annonçait un Rédempteur qui viendrait un jour dans le monde et mourrait pour les péchés des hommes. Et de cette manière, Christ justifierait pleinement la loi de Son Père.

Confrontation, p. 18 et 21 :1. *The Review and Herald*, 24.02.1874,2. Commentaire d'Ellen White sur Genèse 4.4.

Satan frequently appears as an angel of light, arrayed in the livery of heaven; he assumes friendly airs, manifesting great sanctity of character and high regard for his victims, the souls whom he means to deceive and destroy. Perils lie in the path which he invites souls to travel, but he succeeds in concealing these and presents the attractions only. The great Captain of our salvation has conquered in our behalf, that through Him we might conquer, if we would, in our own behalf. But Christ saves none against their choice; He compels none to obedience. He made the infinite sacrifice that they might overcome in His name and His righteousness be imputed unto them.—

Satan, fréquemment, apparaît comme un ange de lumière, revêtu des attraits du ciel ; il assure des airs amicaux et manifeste une grande sainteté de caractère ainsi qu'une haute considération pour ses victimes, les âmes qu'il veut tromper et détruire. Il y a des périls sur le sentier, sur lequel il invite les âmes à marcher, mais il réussit à les cacher et à ne présenter que ce qu'il y a d'attrayant. Le grand Capitaine de notre salut a déjà obtenu la victoire en notre faveur, afin que par lui nous puissions avoir la victoire, si nous le désirons. Mais le Christ n'empêche personne de faire son propre choix ; il ne contraint personne à l'obéissance. Il a fait le sacrifice infini afin que chacun puisse surmonter le mal en faisant appel à son nom et afin que sa justice leur soit imputée.

Testimonies for the Church, vol. 3, p. 456.

Mercredi 3 avril 24

L'amour triomphe

Comme elle est précise, cette prophétie d'Ésaïe qui annonce les souffrances et la mort du Sauveur ! ... La manière même dont il mourrait avait été prophétisée. De même que le serpent d'airain fut élevé au désert, de même le Rédempteur devait être élevé afin « que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » (*Jean 3.16*).

... Mais celui qui dut subir la mort de la main des méchants allait ressusciter en vainqueur et triompher du péché. Sous l'inspiration du Tout-Puissant, le doux chantre d'Israël a prédit le glorieux matin de la résurrection : « Mon corps repose en sécurité », proclame-t-il joyeusement, « car tu ne livreras pas mon âme au séjour des morts, tu ne permettras pas que ton bien-aimé voie la corruption » (*Psaume 16.9,10*).

Paul montrait le rapport étroit qui existait entre le service des sacrifices et les prophéties annonçant celui qui devait être « semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie ». Le Messie était appelé à donner « sa vie en sacrifice pour le péché ». Le prophète Ésaïe, qui s'était penché des siècles à l'avance sur les scènes émouvantes de l'expiation du Sauveur, avait témoigné que l'Agneau de Dieu « s'est livré lui-même à la mort, et qu'il a été mis au nombre des malfaiteurs, parce qu'il a porté les péchés de beaucoup d'hommes ». (*Ésaïe 53.7,10,12.*)

*The Acts of the Apostles, p. 225–227 ;
Conquérants pacifiques, p. 200-202.*

Le Fils unique de Dieu consentit à laisser les cours célestes et est venu dans notre monde pour vivre avec un peuple ingrat qui a refusé la grâce de Sa miséricorde. Il a accepté une vie de pauvreté et a enduré souffrances et tentations. Il est devenu un Homme de douleur habitué à la souffrance. La Parole déclare : « Semblable à celui dont on détourne le visage » (*Ésaïe 53.3*). Parmi Ses disciples Pierre L'a renié, Judas L'a trahi. Ceux qu'Il était venu bénir, L'ont rejeté. Ils L'ont couvert de honte et Lui ont infligé des souffrances indicibles. Ils ont placé sur Sa tête une couronne d'épines qui Lui ont percé les tempes. Ils L'ont flagellé, puis ils L'ont cloué sur une croix. Mais aucune plainte ne s'est échappée de Ses lèvres.

Le Christ a supporté toute cette souffrance pour obtenir le droit d'attribuer la justice éternelle à tous ceux qui accepteraient de croire en Lui. Quand j'y pense, aucune plainte ne devrait jamais s'échapper de mes lèvres.

This Day With God, p. 216.

Au moment où le Christ allait être crucifié, ceux qui avaient été guéris ne se joignirent pas à la populace hurlant : « Crucifie-le, crucifie-le. » Leur sympathie allait vers ce Jésus dont ils avaient éprouvé la vive commisération et le pouvoir admirable. Ils le connaissaient comme leur Sauveur, ayant reçu de lui la santé du corps et celle de l'âme. Ils écoutèrent la voix des apôtres, la Parole de Dieu pénétra dans leurs cœurs et leur donna de l'intelligence. Ils devinrent des instruments de la miséricorde divine, des moyens de salut.

The Desire of Ages, p. 163 ; *Jésus-Christ*, p. 145.

Jeudi 4 avril 2024

Notre Grand Prêtre

Celui qui s'est fait homme peut sympathiser avec nos souffrances. Non seulement il connaît chacun de nous, nos besoins particuliers, nos épreuves ; mais aussi tout ce qui est de nature à nous faire de la peine ou à nous obséder. Sa main se tend avec une tendre pitié vers tout être qui souffre. Plus la douleur est grande, plus sa tendresse est vive. Nos infirmités l'émeuvent, et il désire que nous nous déchargions de toutes nos peines en les déposant à ses pieds.

... Lorsque les tentations nous assaillent, lorsque les soucis, l'incertitude, les ténèbres nous environnent, pensons au lieu où, pour la dernière fois, nous avons vu la lumière. Comptons sur l'amour du Christ et plaçons-nous sous sa protection. Lorsque le péché cherche à nous dominer, lorsque la culpabilité nous oppresse et charge notre conscience, lorsque le doute assombrit notre esprit, souvenons-nous que la grâce du Christ suffit pour nous assurer la victoire et bannir les ténèbres. En communiant avec le Sauveur, nous entrons dans le royaume de la paix.

The Ministry of Healing, p. 249, 250 ;
Le Ministère de la guérison, p. 214, 215.

Dans l'œuvre de médiation du Christ, l'amour de Dieu fut révélé dans Sa perfection aux hommes et aux anges.

Il se tient en tant que Médiateur pour vous. Il est le Souverain Sacrificateur qui plaide en votre faveur ; et vous devez venir et présenter votre cas au Père par Jésus-Christ. Ainsi vous pouvez avoir accès à Dieu ; et bien que vous soyez pécheur, votre cas n'est pas désespéré. « Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste. » (*1 Jean 2.1*) ...

L'œuvre de Christ dans le sanctuaire céleste, présentant Son propre sang à chaque instant devant le propitiatoire, alors qu'Il fait intercession pour nous, devrait exercer une forte impression sur le cœur afin que nous puissions prendre conscience de la valeur de chaque instant. Jésus vit à jamais pour faire intercession en notre faveur ; mais un moment perdu ne peut jamais être récupéré.

The Faith I Live By, p. 205.

Pour le monde, le Christ était le représentant du Père, et, devant Dieu, il est celui des élus en qui il a restauré l'image morale de Dieu. Ils sont son héritage. (*Voir Jean 14.8,9 ; Matthieu 11.27*) ... Aucun prêtre, aucun chef religieux, ne peut révéler le Père à quelque fils ou fille d'Adam.

Les hommes n'ont qu'un avocat, qu'un intercesseur, capable de pardonner les transgressions. Nos cœurs ne doivent-ils pas être remplis de gratitude envers celui qui donna Jésus pour faire la propitiation pour nos péchés ? Méditez sur l'amour du Père manifesté à notre égard. Cet amour est incommensurable. Nous ne pouvons que regarder au Calvaire, à l'agneau immolé dès la fondation du monde. C'est un sacrifice infini. Pouvons-nous comprendre et mesurer l'infini ?

The SDA Bible Commentary, vol. 7, p. 914 ; Commentaire sur 1 Timothée 2.5 aussi dans *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 75.

Vendredi 5 avril 2024

Pour aller plus loin:

° **Commentaire d'Ellen White sur Ésaïe 14.12-14.**

« La révolte de Satan est très ancienne. »

Les registres de quelques-uns ressemblent à celui de l'ange éminent dont le rang succédait à celui de Jésus-Christ dans les cours célestes. Lucifer, en tant que chérubin protecteur, était entouré de gloire. Cependant, cet ange que Dieu avait doté de pouvoir, en arriva à désirer être comme Dieu.

Lucifer, en tant que chérubin protecteur, était entouré de gloire. Cependant, cet ange que Dieu avait doté de pouvoir, en arriva à désirer être comme Dieu. Lucifer gagna la sympathie de certains de ses compagnons en leur suggérant des pensées critiques envers le gouvernement de Dieu. Cette mauvaise graine se dispersa d'une manière extrêmement séduisante. Après qu'elle eut poussé et se fut enracinée dans l'esprit de beaucoup, il reprit les idées qu'il avait lui-même semées, au début, dans l'esprit des autres, et il les présenta aux anges de rangs supérieurs comme étant les pensées des autres contre le gouvernement de Dieu. Ainsi, Lucifer introduisit la rébellion dans le ciel au moyen de méthodes habiles qu'il avait lui-même mises au point.

Dieu désirait qu'il y ait un changement et que l'œuvre de Satan se manifeste telle qu'elle était. Mais l'ange par excellence qui était inférieur au Christ dans la hiérarchie s'opposa au Fils de Dieu. L'action subversive était si subtile qu'il ne pouvait pas la faire apparaître devant l'armée céleste telle qu'elle était en réalité ; c'est pour cela qu'il y eut guerre dans le ciel et que Satan fut chassé avec tous ceux qui ne voulaient pas être loyaux au gouvernement de Dieu. Le Seigneur Dieu se présenta comme Souverain suprême.

La situation dura longtemps avant que Satan ne soit démasqué et que les rebelles ne soient expulsés.

° **Premiers Écrits**, « L'amour de Dieu pour son peuple », p. 39, 40.

« J'ai vu le tendre amour que Dieu a pour son peuple, et je puis dire qu'il est incommensurable. J'ai vu des anges aux ailes déployées au-

dessus des croyants. Chaque saint avait un ange qui l'accompagnait. Si les croyants pleuraient par suite de ce découragement, ou étaient en danger, les anges qui les accompagnaient constamment volaient rapidement pour en transmettre la nouvelle, et les anges qui étaient dans la cité cessaient leurs chants. Alors Jésus chargeait un autre ange de descendre pour les encourager, veiller sur eux et s'efforcer de les retenir dans l'étroit sentier. Mais si les croyants se désintéressaient de ce que faisaient les anges pour leur venir en aide, s'ils refusaient leur réconfort et persévéraient dans leurs égarements, les anges en éprouvaient de la peine et pleuraient. Ils portaient la nouvelle en haut, et tous les anges de la cité versaient des larmes ; puis à haute voix disaient : « Amen ». Mais si les croyants fixaient les regards sur le prix qui était devant eux et glorifiaient Dieu en le louant, alors les anges en portaient la bonne nouvelle dans la cité, et les anges qui étaient dans la cité touchaient leurs harpes d'or, en s'écriant : « Alléluia ! » Les voûtes des cieux résonnaient de leurs chants joyeux.

Il règne dans la sainte cité une harmonie et un ordre parfaits. Tous les anges ayant pour mission de visiter la terre possèdent une carte d'or, qu'ils présentent en entrant et en sortant aux portes de la cité. Le ciel est un endroit délicieux. Je languis d'y être, afin de contempler mon Sauveur adorable qui donna sa vie pour moi, et d'être transformée à son image glorieuse. Oh, que ne puis-je décrire la gloire du monde futur ! J'ai soif de l'eau vive du fleuve dont les courants réjouissent la cité de Dieu.

Le Seigneur m'a donné une vision des autres mondes. Des ailes me furent données, et un ange me conduisit dans un lieu brillant et glorieux. L'herbe était d'un vert vif, et les oiseaux gazouillaient un doux chant. Les habitants étaient de toutes les tailles : nobles, majestueux, beaux. Ils portaient l'empreinte de Jésus, et leurs visages exprimaient par une sainte joie la liberté et le bonheur qui régnaient dans ce lieu. Je demandai à l'un d'entre eux pourquoi ils étaient tellement plus beaux que ceux qui étaient sur la terre. Il me répondit : « Nous avons suivi strictement les commandements de Dieu, nous n'avons pas connu la désobéissance comme les habitants de la terre. » Puis je vis

deux arbres ; l'un ressemblait à l'arbre de vie qui était dans la cité. Le fruit des deux semblait beau, mais les habitants ne pouvaient manger des deux, l'un leur étant interdit. Alors l'ange qui m'accompagnait me dit : « Personne ici n'a jamais goûté au fruit défendu. Si les habitants le faisaient, ils tomberaient. »

Ensuite je fus conduite dans un monde qui avait sept lunes. Là, je vis le bon vieil Enoch, qui avait été transporté au ciel. Il tenait à la main droite une palme glorieuse ; sur chaque feuille était écrit : « Victoire ». Il avait autour de la tête une magnifique guirlande de feuilles blanches, et au milieu de chacune d'elles était écrit : « Pureté » ; autour de la guirlande se trouvaient des pierres de couleurs variées, plus brillantes que les étoiles, projetant leur lumière sur les lettres et les embellissant. Derrière sa tête il y avait un nœud attaché à la guirlande, où il était écrit : « Sainteté » ; et au-dessus de la guirlande, une belle couronne plus brillante que le soleil. Je lui demandai si c'était là qu'il avait été amené en quittant la terre. Il me répondit : « Non, la cité est ma demeure, je suis venu visiter ce lieu. » Il évoluait là comme s'il avait été chez lui. Je demandais à l'ange qui m'accompagnait de me laisser là, tant je redoutais de revenir dans ce monde de ténèbres. L'ange me répondit : « Tu dois retourner sur la terre, mais si tu es fidèle, toi et les 144 000, vous aurez le privilège de visiter tous les mondes et de contempler les œuvres de Dieu. »